

Lausanne en version panoramique et en chambre

PHOTOGRAPHIE Christian Braut a réalisé une vue gigapixels de la ville, en assemblant plusieurs photos prises au cours de différentes saisons. Le résultat, bluffant, décore les murs d'un appartement, mais est visible sur le web

SALAMMBÔ MARIE
@sam_cinephile

Un soupçon d'été, une pointe d'hiver, des feuilles d'automne et un paysage printanier: Christian Braut a réuni les quatre saisons dans un panorama de la ville de Lausanne, inédit et immense. La vue en impose, avec son grand format de 8 mètres sur 3, sur un des murs de l'appartement de Jacques Cloarec, un ami de longue date du photographe. C'est lui qui est à l'origine du projet.

«Tout est parti d'une boutade d'un ami de Jacques, raconte Christian Braut, qui lui disait que son logement était bien mais sans vue sur le lac. Jacques a alors voulu remédier à cela, et il m'a demandé de relever le défi. Heureusement que j'étais assis quand il m'a donné la dimension du mur à couvrir!» Le photographe avait déjà réalisé ce type de projets, mais jamais sur une surface aussi grande. D'autant que son ami décide alors d'ajouter une difficulté supplémentaire: assembler des prises de vues des quatre saisons, pour donner un aspect intemporel au lac et à la ville. Ni une ni deux, Christian Braut accepte cette commande particulière et acquiert un nouvel appareil photo motorisé afin de réaliser les clichés nécessaires.

Après avoir pensé à la tour de Sauvabelin, l'artiste français décide finalement de choi-

sir la cathédrale de Lausanne comme point d'ancrage de son panoramique. «Jacques souhaitait pouvoir admirer la ville, le lac et les montagnes. Il fallait donc un endroit en hauteur, mais pas trop éloigné, accessible en toute saison. La tour du Beffroi était l'endroit idéal.» C'est la tête - presque - dans les nuages que Christian Braut prendra des milliers de clichés, à chaque saison, toujours en fin de journée pour garder un éclairage sensiblement similaire. Son compère choisit ensuite six sessions de prises de vues différentes, soit 1200 photos en tout. Ce sont celles-ci qui serviront à l'élaboration du panorama géant final.

Adhésif plutôt que papier peint

«Jacques avait choisi des éléments qui lui plaisaient plus particulièrement. La vue globale est donc celle du printemps,

sur laquelle on a ajouté des arbres de l'automne, des cimes enneigées et des nuages d'hiver ainsi que la ville de Lausanne, éclairée d'une lumière d'été.» Le photographe a travaillé pendant trois mois auprès de Mathilde Detrez, étudiante aux Beaux-arts, pour réaliser la phase d'assemblage et mélanger ces périodes de l'année. Tout l'enjeu réside dans cette étape, puisque les photos doivent être calées au pixel près afin d'atteindre une résolution suffisante pour la grandeur souhaitée. Le panorama 360 a ensuite été imprimé sur de l'adhésif, «plus résistant que le papier peint».

Le projet a duré deux ans au total, pour s'achever en mai dernier. Le résultat s'expose entre le salon et la cuisine de Jacques Cloarec mais également sur le site lausanne.gigapixels.fr, récapitu-

lant tout le projet et permettant de passer d'une saison à l'autre ou de zoomer d'un simple clic.

Une première mondiale

Si Christian Braut a des années d'expérience dans le domaine de la photo panoramique, il affirme que cette œuvre gigapixels aux quatre saisons est une première mondiale: «C'était un vrai défi et jusqu'aux derniers jours de travail on ne savait pas si on allait y arriver et si le mélange des saisons allait être parfait. C'est une chance que Jacques ait eu ces idées et me fasse confiance, et le fait que l'on soit amis depuis vingt-cinq ans donne une dimension particulière au projet. C'est la plus belle aventure que j'ai pu vivre en tant que photographe panoramique.» ■